

vue de la Côte *Nord-Ouest* de l'*Amerique*, où l'on se proposoit d'aborder. 1791.
 Août

Dans le cours de la traversée, les Courans ont constamment porté vers le *Nord* et vers l'*Ouest* : les différences vers le *Sud* et vers l'*Est* ont été aussi rares que peu considérables. En prenant un terme moyen, on peut évaluer l'effet du mouvement des eaux pendant les quarante-huit jours employés dans ce trajet, à deux lieues un dixième par vingt-quatre heures sur la direction du Nord 30 degrés Ouest¹.

Le *Solide* étoit parvenu le 7 au soir à vue de la côte *Nord-Ouest* de l'*Amerique* ; mais un calme, fatigant par sa longueur, retint le Vaisseau à la hauteur de la *Baya de Guadalupa* où l'on se proposoit de relâcher : quelquefois, une brise perdue du large l'amenoit jusqu'à l'entrée de la Baie ; et soudain, la cessation de cette brise, ou une brise de terre qui survenoit, l'obligeoit à s'en éloigner. Cette position tenoit un peu du supplice de *Tantale* ; et la commodité d'examiner à son aise les Terres où l'on vouloit aborder, ne pouvoit dédommager des contrariétés sans cesse renaissantes qui s'opposoient à ce qu'on y parvînt. On voyoit devant soi des montagnes très-élevées ; et sur la

¹ Voyez le Tableau des erreurs de l'Estime pendant cette traversée, Note XXXIX.